

up early - out to Prospect Park all day - discover water fall - gorge with tumbling stream, Jr. St. - read Machen - stories - great birds concert - return, write, lecture: LOC Hill FRI.

1925-2025

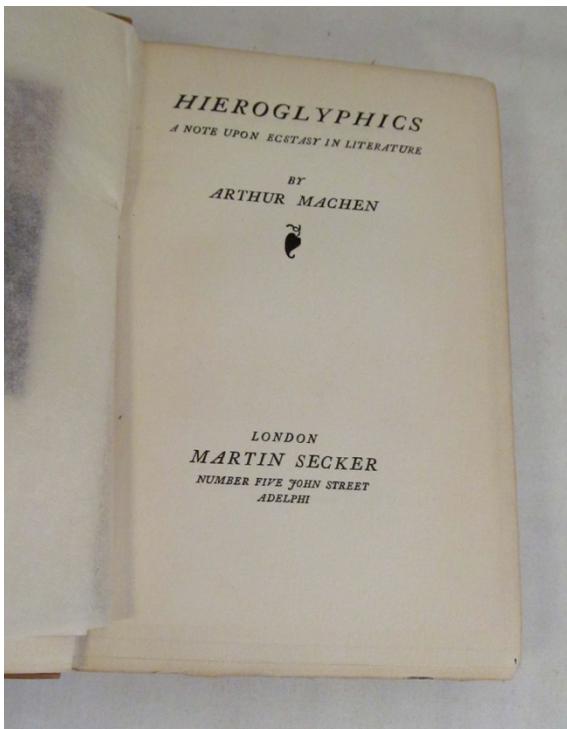
un an avec Howard Phillips Lovecraft

#209 | 30 juillet 1925

« Le lendemain — qui était aujourd’hui lorsque j’ai commencé cette épître — était le jeudi 30. Réveil tôt, et épuisé nerveusement par la séance d’écriture d’hier soir pour le United Amateurs. J’ai préféré renoncer à toute activité sédentaire et suis parti pour une excursion d’une journée dans Prospect Park, emportant comme déjeuner le reste des pâtisseries du festin de la veille. En pénétrant dans une partie du parc que je ne connaissais pas, j’ai découvert d’incroyables merveilles de verdure sous la lumière du soleil — dont une cascade mystique et un étang bordé d’arbres, un vallon caché où un ruisseau sauvage dévale par des cataractes innombrables entre des rives rocheuses dont les aulnes qui les bordent filtrent l’éclat du jour en un crépuscule magique et cloisonné, une noble étendue de collines et de pelouses, ainsi qu’une forêt d’arbres gigantesques suggérant presque le pays enchanté de Gwent dans le Caerleon de Machen — en bref, un paradis féerique avec toute l’irréalité éthérée de la fiction ou d’une antique tapisserie. Certains des sites les plus intéressants de cet Eden fantastique se trouvaient à une ou deux courbes de lieux déjà visités à maintes reprises — un puissant symbole de la merveille qui se cache toujours près de la surface de la vie. En guise de compagnie, j’avais le livre d’Arthur Machen sur la théorie critique et esthétique, *Hieroglyphics*, qui était certainement le volume le plus approprié que j’aurais pu choisir pour cette scène. Je l’ai lu d’un bout à l’autre, me déplaçant vers un nouvel écrin de beauté à chaque chapitre, et le refermant souvent pour me délester du paysage. Je revisiterai l’endroit, j’en suis sûr ! Le soir est enfin arrivé, et j’ai pris un dîner composé de la pâtisserie que j’avais emportée, un sandwich au rosbif (avec de la sauce sur le pain) et comme plat chaud une portion de pommes de terre frites obtenue à un comptoir de Park Circle. J’ai

ensuite continué à marcher et, à 20 heures, j'étais assis sur un banc à Music Grove, au centre du parc, pour écouter le concert trihebdomadaire donné par l'orchestre de la police municipale. Je joins le programme. Dès que la musique a commencé, Brooklyn a disparu rapidement et je me suis retrouvé au bord du lac du parc Roger Williams, assis dans le vieil auditorium en bois et regardant Bowen R. Church essayer de diriger l'orchestre américain de Reeves et éviter de basculer par-dessus la balustrade en même temps. [...] Je vais maintenant poster ceci et me retirer, ce qui me permettra d'achever mon journal jusqu'au jeudi 30 juillet. Demain, à moins que des développements amateurs inattendus ne surviennent, je m'efforcerai d'écrire un peu, probablement de la fiction. »

*H.P. Lovecraft, lettre à Lillian écrite et postée ce 30 juillet, avec nouvelle exploration de Prospekt Park, enfouissement dans la lecture de Machen, et... concert de l'orchestre de la police le soir sous le kiosque à musique.*





© Paul Rabbits/BNPS

*Fanfare de l'orchestre de la police, concert sous kiosque à musique, Brooklyn, 1925.*

[1925, jeudi 30 juillet]

---

Up early — out to Prospect Park all day — discover waterfall — gorge with tumbling stream & c. & c. — read Machen — dinner — hear band concert — return, write, & retire. LDC////

*Levé tôt. Resté dans Prospekt Park toute la journée. Je découvre une cascade : un ravin avec la chute du torrent, etc. Je lis Machen. Déjeuner. Écouté la fanfare. Retour, écrit & couché. Lettre à Lillian.*

Étrange rapport de Lovecraft aux parcs urbains. Ce sera le cas toute sa vie. Le parc comme seul lieu où vivre gratuitement la ville. Accéder à des images de nature (pas la première fois dans ce carnet 1925) qui à Providence étaient à portée de marche ou de bicyclette, mais que la ville renvoie au lointain (les équipées au nord de Manhattan). Si, la veille, il est resté enfermé chez lui, toute sa vie on verra Lovecraft écrire à l'extérieur, muni de son écritoire en carton. Là il ne le précise pas, sinon qu'il a emporté ce livre d'Arthur Machen, sous-titre : *notes sur l'extase en littérature*. Et puis une des rares occurrences de Lovecraft et la musique : dans la lettre à Lillian, il dit que soudain il a basculé dans les souvenirs d'enfance, Providence en 1903 Mais, devant le kiosque à musique de Prospekt Park, aujourd'hui déserté, avec ses gamins en capuche ou casquette qui ont apporté leurs skates ou leurs vélos à cabrioles, s'arrêter soi un instant pour se souvenir que Lovecraft y a écouté une fanfare. Et puis cette note décisive à la fin : ce n'est qu'après-demain, samedi, que viendra le premier jet de *Horreur à Red Hook*. Mais il sait maintenant que c'est la fiction qui l'attend. Demain, il reviendra boire du Machen à la Public Library, comme une dernière fois repousser le moment de la bascule. Mais nous, on a ce *probably fiction*, qu'on aimera tant, en français, écrire aussi en deux mots. Dans le journal, ce sloop de 1757 retrouvé dix mètres sous terre dans un chantier de Manhattan.

---

*New York Times*, 30 juillet 1925. Les fouilles menées dans les fondations du nouvel Institut des Marins, au 25 de South Street, ont pris hier matin la forme d'une expédition archéologique, quand les employés de la Compagnie des fondations ont annoncé avoir découvert un navire enterré, le second à être dégagé en deux jours. Le Dr A R Mansfield, directeur de l'Institut, et J J Cox, le contremaître en charge du chantier ont examiné le navire, et prévenu les ouvriers d'être attentifs à la découverte éventuelle d'autres reliques du vieux New York. Le bateau s'est révélé être un sloop en

chêne de douze mètres, finement construit. Les détails de sa construction témoignent qu'il provient de la première émigration hollandaise. Il a été trouvé à dix mètres sous terre, au coin de Front Street et de Cuyler's Alley, et si pourri qu'il s'est décomposé immédiatement. L'après-midi de mardi, un premier navire avait été dégagé, à huit mètres sous terre, au coin de Coentles Slip. Il était en meilleure condition que le plus grand, aussi en chêne, et avait apparemment été enterré dans la boue il y a plus de cent ans. Malheureusement, les ouvriers l'ont démolie avant qu'on ait pu tenter de le dégager. D'autres antiquités ont été mises à jour par les ouvriers, sous les yeux attentifs du Dr Mansfield. Les ouvriers étaient surtout prévenus de guetter d'anciennes bouteilles de rhum hollandais, et on en a trouvé plusieurs, les ouvriers les montrant joyeusement au directeur. Le Dr Mansfield a dit que les bouteilles provenaient étaient d'un très beau verre ancien, dont le secret de fabrication s'est perdu. Outre les trois bouteilles de rhum, on a aussi remonté une couleuvrine d'un mètre de long, des cercles de tonneaux, soixante-dix boulets de canon, des étuis à poudre, deux ancras, une ancienne cruche hollandaise en terre, des pièces d'argent (dont une de 1761) une cloche et un fusil de calibre 2 pouces et demi. Le Dr Mansfield a félicité l'ouvrier de sa découverte. Un des éléments métalliques portait la date « New York 1757 ». Toutes ces curiosités ont été placées dans le bureau du Dr Mansfield et seront déposées à l'annexe de l'Institut lorsqu'il sera construit.

## Ancient Dutch Ships Dug Up in South Street; Rum Bottles, Coins and Cannon Also Found

The excavation for the foundations of the new Seamen's Church Institute at 23 South Street took the aspect of an archaeological expedition yesterday morning, when the employees of the Foundation Company, 120 Broadway, announced the discovery of a buried ship, the second to be dug up in two days.

Dr. A. R. Mansfield, director of the Institute, rushed out and joined J. J. Cox, foreman in charge of excavation work, and examined the vessel, while workmen were instructed to keep a sharp look-out for other relics of old New York.

The ship was a finely constructed forty-foot sloop, oak-built. Details of construction marked her as belonging to the early Dutch period. She was found at the thirty-foot level, Front Street and Cuyler's Alley, and was so rotted that she broke up quickly.

On Thursday afternoon the first ship was found, twenty-five feet deep, at the Coentles Slip corner of the excavation. She was in better condition than the larger find, also of oak, and had apparently been buried in the mud more than a hundred years. Unfortunately, the workmen demolished her before an attempt could be made to remove her bodily.

Other antiquities were dug up by the workmen, some under the watchful eyes

of Dr. Mansfield. The workers were told to watch for old Dutch rum bottles. Several were found, and the workers gladly turned them over to the director. Nothing but muddy water was in them.

Dr. Mansfield said the bottles were wrought of a fine old Dutch glass, the secret of the manufacture of which has been lost.

In the afternoon Dr. Mansfield was relieved by M. N. Gibbs, editor of the Institute publications, who took charge of the supervision. Shortly after Mr. Gibbs took charge the workmen brought up a culverin, an old-fashioned cannon three feet long, with a ribbed barrel, a bell-muzzle and a two and a half inch bore. Mr. Gibbs rewarded the lucky worker who found it.

Although work on the excavations has been in progress only since Monday, the following articles have been brought to light: three rum bottles, some iron castings bearing the date "New York 1757," seventeen cannon-balls, many powder horns, two anchors, pigs of iron, an old Dutch olive jar and a number of coins, including a "piece of eight" bearing the date 1761.

The curios are being housed in Dr. Mansfield's office in the Institute building, and will be placed in the new annex when it is completed.

When you think of Writing  
Think of Whiting.—Advt.

Knickerbocker Grill, 42d St. at B'way.—Dinner Supreme \$1.50. Dancing. Cool Place.—Advt.

# How long does your milk stay sweet in summer?

2 DAYS.

If you have a good average icebox

4 DAYS

In the best of Refrigerators using ice

2 WEEKS

In a SERVEL Electric Refrigerator

## why this difference?

ICE refrigeration is not cold enough to prevent food from spoiling. It creates a damp cold, and leaves a sediment in which germs thrive. A damp box is a poor place to keep milk or any other food.

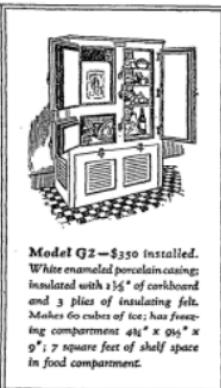
In a SERVEL Electric Refrigerator, the air is always dry, and the temperature is held constant at a given point.

In an ordinary icebox, the temperature fluctuates. You have to watch the ice supply or all your food may spoil. The SERVEL, having automatic control, needs no watching.

The American Association of Medical Milk Commissioners says:

"Eight hundred doctors and their friends were served with between fifteen and twenty cases of milk each day during a recent conference held at the Chicago Municipal Pier. This milk was cooled in a SERVEL Electric Refrigerator.

"The doors of the refrigerator were opened continuously, and at no time was the temperature of the box above 55 degrees F. and never below 48 degrees F., which was the most desired temperature for our certified milk. We believe this is a most severe test for any machine and have no hesitancy in recommending this type as an ideal refrigerator."



# SERVEL

by *Ice by wire*

SERVEL can be purchased through any electric light and power company

SERVEL refrigerant is so intensely cold that when a little is poured into water, ice forms instantly. This refrigerant does not touch food or water; it circulates through pipes and keeps the refrigerator cold. A demonstration of the refrigerant and of all models of SERVEL refrigerators can be seen at

Abraham & Straus, Brooklyn,  
R. H. Macy & Co., New York,  
Charles & Co., New York.

Or at the showrooms of the manufacturer

THE SERVEL CORPORATION  
17 East 42nd Street, New York  
Telephone Vanderbilt 1186

THE SERVEL CORPORATION  
17 East 42nd Street, New York  
Please send me a SERVEL catalog.

Name .....  
Address .....

T-7-10